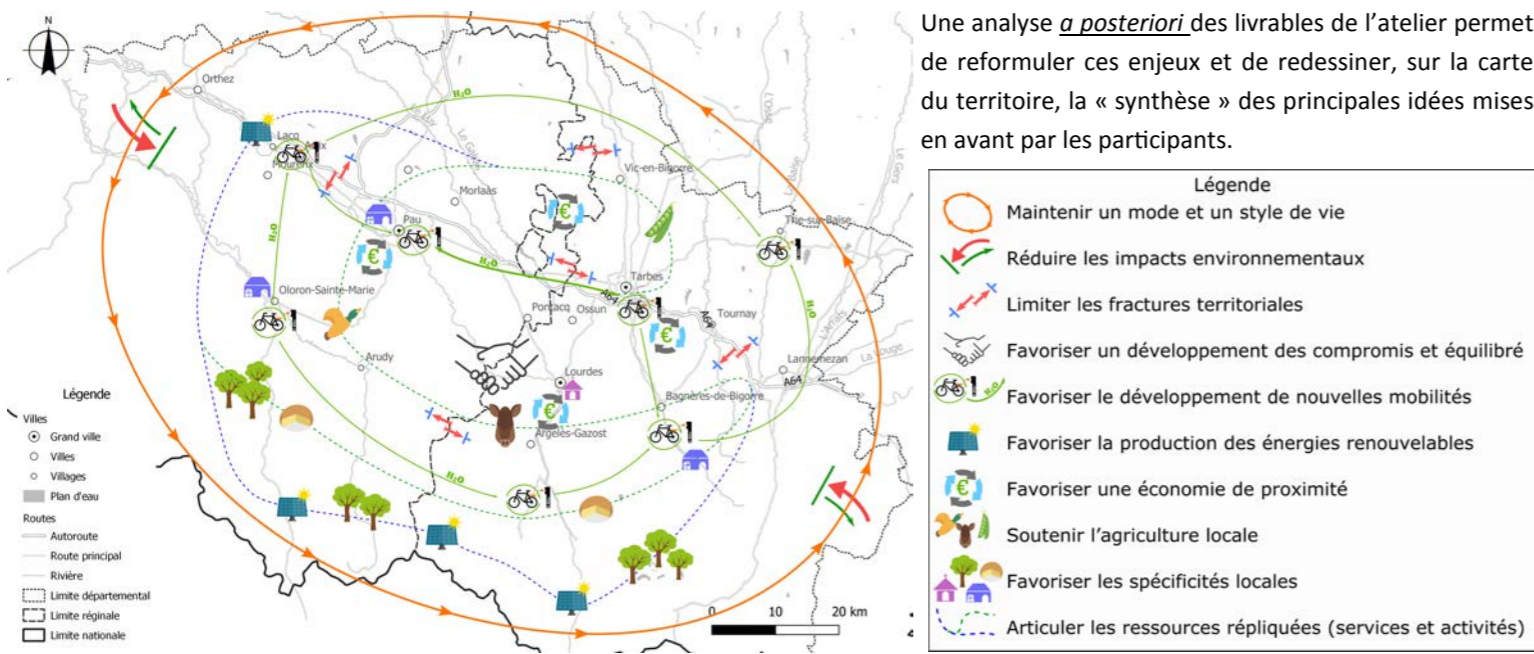


Quels sont les enjeux du territoire « Béarn-Bigorre » ?

Les enjeux d'un territoire sont toujours mis en avant par les acteurs locaux, « ses habitants ». La représentation d'un territoire par le vécu des acteurs n'est pas homogène, il y a une diversité de visions. Cela implique une valorisation et une hiérarchisation des enjeux issus de ces représentations individuelles, non homogènes et non partagées entre acteurs locaux. Cette divergence des points de vue constitue autant d'enjeux pour le territoire.



Les deux principales thématiques ressorties sont la mobilité dans le territoire (transport et dynamiques des habitants), et la production des énergies renouvelables, liées à des situations qu'on souhaite favoriser. La troisième thématique mentionnée repose sur l'agriculture et en particulier, la production locale et les circuits courts de commercialisation (agriculture de proximité). Secondairement, des thématiques liées aux ressources naturelles locales, le tourisme et les services à la population, sont apparues.

L'enjeu majeur qui explique en grande partie les principales thématiques abordées, est celui de **maintenir un mode et un style de vie**, qualifié comme de « qualité », qui passe essentiellement par la possibilité de se déplacer, et donc l'enjeu de **favoriser le développement de nouvelles mobilités**. Une différence de points de vue a été évoquée à ce niveau-là, liée à la préoccupation sur l'impact environnemental de la mise en place des moyens pour atteindre les objectifs.

En effet, pour garantir la durabilité du système et affronter l'enjeu précédent, la nécessité de **favoriser la production des énergies renouvelables** et de **réduire les impacts environnementaux** des énergies utilisées actuellement est essentielle. Plusieurs alternatives ont été mentionnées et en particulier l'utilisation de l'hydrogène, dans le stockage des énergies produites de manière propre.

Favoriser une économie de proximité et **soutenir l'agriculture locale** sont deux enjeux liés à la valorisation des ressources locales et le soutien des agriculteurs et d'un type d'agriculture. D'autant plus que ces enjeux sont ancrés dans l'histoire des territoires et dans l'esprit des habitants, même dans les habitudes de consommation d'une partie de la population locale.

La nécessité de réfléchir le Béarn et la Bigorre dans leur intégralité a été évoquée, du fait de l'identification de « fractures territoriales » : inégalités nord-sud et la présence d'une barrière administrative, qui ont des conséquences sur le profit des potentiels des territoires. L'enjeu sera de **limiter les fractures territoriales**, mais à la fois, de **favoriser les spécificités locales**, pour générer une complémentarité, identifiable facilement. Ceci pourrait être un vecteur d'attractivité utilisé dans une stratégie touristique Béarn-Bigorre afin de redynamiser les territoires. Cela n'implique pas forcément réduire l'effet miroir ou tout réinventer, au contraire, il s'agit d'**articuler les ressources** (services, activités, etc.) **répliqués** dans cet espace, peut être la solution vers un accord possible entre tous les territoires. Ceci dit, l'enjeu global est de **favoriser un développement des compromis et équilibré**, c'est à dire, une stratégie de développement qui valorise l'existant et à la fois développe de nouvelles ressources sur la base de la complémentarité, avec un grand nombre d'acteurs locaux qu'y adhèrent.

Les trois idées à retenir de l'atelier (rédigé)

- Le Béarn et la Bigorre : des territoires miroir.
- L'importance de l'articulation entre le rural et l'urbain.
- L'alimentation locale ou la mobilité comme fédérateur.

Synthèse « 4 pages » des activités DECLIC du 7 juin à Gardères

Le point de départ d'une dynamique d'acteurs locaux



Les activités du 7 juin, s'inscrivent dans « DECLIC », une démarche mise en place en 2019 à l'occasion de la mobilisation de différents acteurs locaux souhaitant construire ensemble une stratégie pour le devenir d'un territoire « vécu » : Béarn-Bigorre.

C'est un espace qui réunit treize intercommunalités réparties dans deux départements, à cheval sur deux régions. Ces territoires (politiques-administratifs) ont des enjeux communs, issus des dynamiques du quotidien, qui dépassent les limites administratives mentionnées. Pourtant, il est nécessaire de les aborder dans des espaces cohérents : des nouveaux territoires ou territoires de projets.

C'est le point de départ proposé par DECLIC, à travers l'implication et l'engagement des acteurs locaux, afin d'identifier les enjeux communs et favoriser l'action collective pour le développement du territoire « Béarn-Bigorre », dans un esprit ouvert, prêt à agir pour co-construire l'avenir.

« DECLIC » propose un espace non institutionnel et informel, qui vise à favoriser les interactions et des collaborations inhabituelles, fondé sur une vision partagée à long terme du développement territorial, en recherche de cohérence.

Un espace pour la co-construction

L'atelier du 7 juin a réuni un premier cercle d'acteurs lors d'un temps de travail collectif. Des élus, des acteurs économiques, des acteurs de la formation et de la recherche, des (chercheurs et doctorants), se sont mobilisés pour répondre aux questions suivantes :

« Quelles sont les dynamiques d'articulation de l'espace rural-urbain Tarbes-Lourdes-Pau ? Quelles seront ces dynamiques dans 30 ans ? Quelles actions pouvons-nous engager à court et moyen terme ? »

Une réflexion a donc conduit à réaliser un diagnostic initial, à imaginer la construction d'un scénario à 30 ans et à identifier des pistes d'action à mettre en place pour y arriver.



Un débat à l'international



Suite à l'atelier, nous avons convié des habitants de Béarn-Bigorre, à participer à une conférence-débat, avec des intervenants d'Argentine et de France.

Mme. Ginette Couvet, maire de la Commune de Gardères, a ouvert l'évènement par quelques mots de bienvenue, suivi de la présentation de la démarche DECLIC par les deux représentants de la CACG : Marie Pierre Cabanne et Ludovic Lhuissier.

Les deux sujets étaient ensuite abordés, par les chercheurs :

« Les villes intermédiaires et territoires ruraux en réseaux, une réflexion depuis l'Argentine », par Susana Sassone

Chercheuse au CONICET (Argentine), Géographie.

« L'enjeu des échelles locales dans les transitions énergétiques et environnementales », par Xavier Arnaud de Sartre

Directeur de Recherche CNRS, Géographie. Université de Pau et Pays de l'Adour.

Le débat a été animé par Marie Pierre Cabanne et Ludovic Lhuissier (CACG), en présence de Christophe Albaladejo (INRA, coordinateur français du Réseau de Recherche à l'International AGRITERRIS) et de Sylvie Lardon (INRA & AgroParisTech).

Bilan des deux tables de l'atelier

Les deux « diagnostic territoriaux » issus de l'atelier

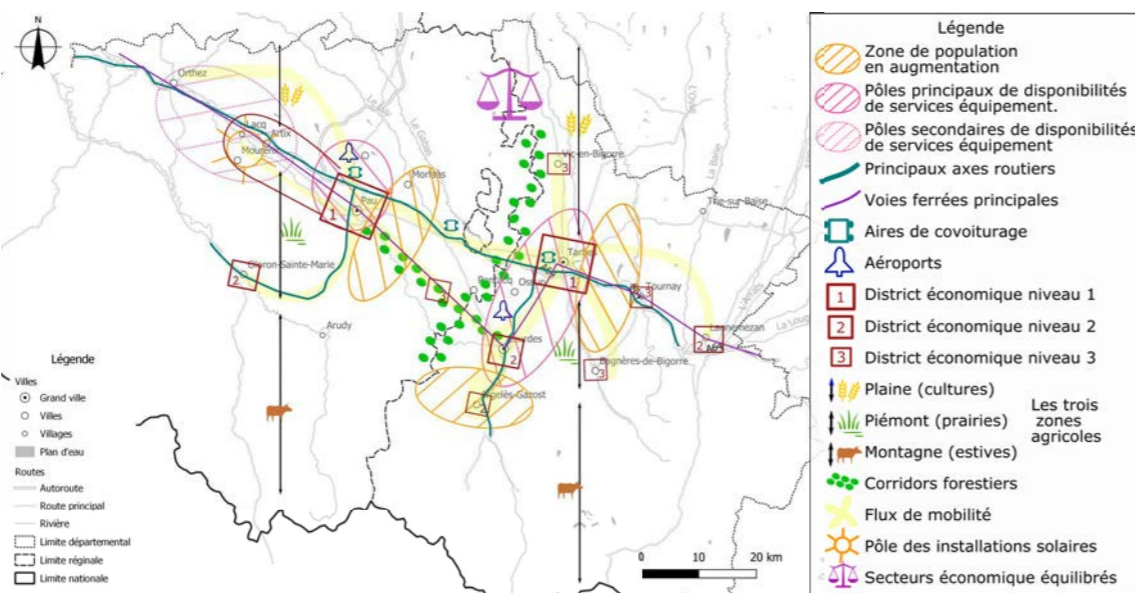
Diagnostic de la table 1 : Le territoire dénote des grands axes de déplacements, révélateurs des regroupements et des flux, de personnes et de services. Deux pôles économiques principaux, de disponibilité des services et des moyens, et dans la périphérie, des zones économiques moins importantes. Côté mobilité : deux aéroports et des flux de mobilités domicile-travail en forme de « marguerite » (hub). Trois grandes zones d'activités agricoles : la plaine (céréalière), le piémont (maraichage, céréales et élevage) et la montagne (élevage).

Une concentration d'habitats au niveau des pôles économiques et une tendance à l'extension vers la périphérie des villes de Tarbes et Pau, ainsi que dans le sud, porté par une croissance démographique.

Pour les deux territoires, le Béarn et la Bigorre, une proportion majoritaire du secteur tertiaire par rapport au primaire et secondaire, au regard des résultats économiques.

De part et d'autre de la frontière administrative 64/65, pratiquement les mêmes caractéristiques sur la plus part des sujets ; un effet miroir !

Carte dessinée et intitulée par les acteurs : « axe de symétrie : effet miroir »

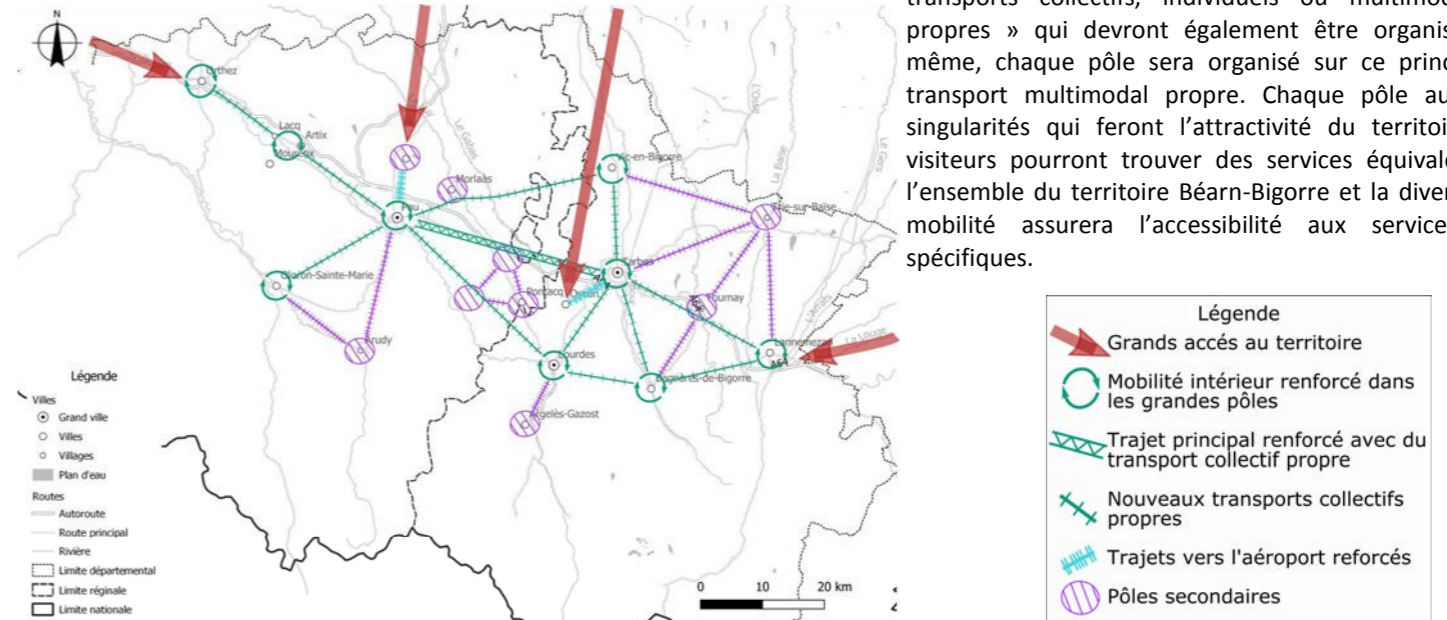


Deux scénarios pour le « Béarn-Bigorre » dans 30 ans

Scénario de la table 1 : Ce sera un territoire réticulaire (en réseaux) « non centralisé », dans lequel la mobilité en structurera le développement et l'infrastructure permettra des entrées-sorties depuis les endroits les plus éloignés. Des transports collectifs propres permettront des flux rapides et fréquents entre les deux grands pôles (Pau et Tarbes), comme pour les liaisons vers ceux de moindre importance.

Pour relier les autres espaces, ce seront des transports collectifs, individuels ou multimodaux « propres » qui devront également être organisés. De même, chaque pôle sera organisé sur ce principe de transport multimodal propre. Chaque pôle aura des singularités qui feront l'attractivité du territoire. Les visiteurs pourront trouver des services équivalents sur l'ensemble du territoire Béarn-Bigorre et la diversité de mobilité assurera l'accessibilité aux services plus spécifiques.

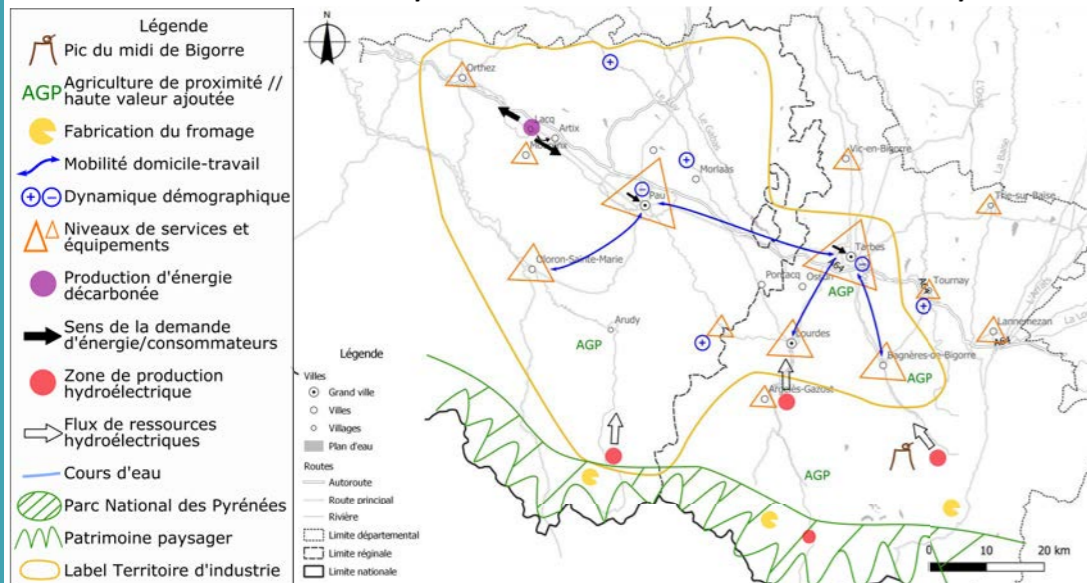
Carte dessinée et intitulée par les acteurs : Laboratoire des mobilités



Diagnostic de la table 2 : Deux grandes polarités identifiées au niveau des services, avec deux pôles fournisseurs, connectés vers Oloron et Lourdes ; des échanges et des dynamiques basées sur l'« habitat » et l'« économie », axés sur le sud plus que vers le nord.

Le patrimoine paysager du massif pyrénéen est une vraie valeur en termes de biodiversité, et les réseaux hydrographiques un réel avantage, notamment en matière de production hydroélectrique. Lacq, en reconversion du gaz vers les énergies décarbonées, est une zone d'importance pour la production énergétique (corrélation avec le dispositif « Territoire d'industrie »*) dont les besoins restent à identifier.

Carte dessinée et intitulée par les acteurs : « bassin de vie - bassin d'emploi »



Une agriculture de proximité à haute valeur ajoutée est identifiée dans les coteaux : le haricot tarbais, le porc de Bigorre et le fromage.

Il y a une corrélation entre des dynamiques de croissance et de diminution démographique : les centres-villes se vident au profit de la périphérie ; création d'une dynamique de mobilité pendulaire domicile-travail.

Une fracture nord-sud notable, avec une carte plus « remplie » dans la zone sud que dans le nord.

*Il s'agit d'un dispositif lancé par l'Etat National en novembre 2018, en appui économique des projets industriels dans 124 territoires identifiés en France.

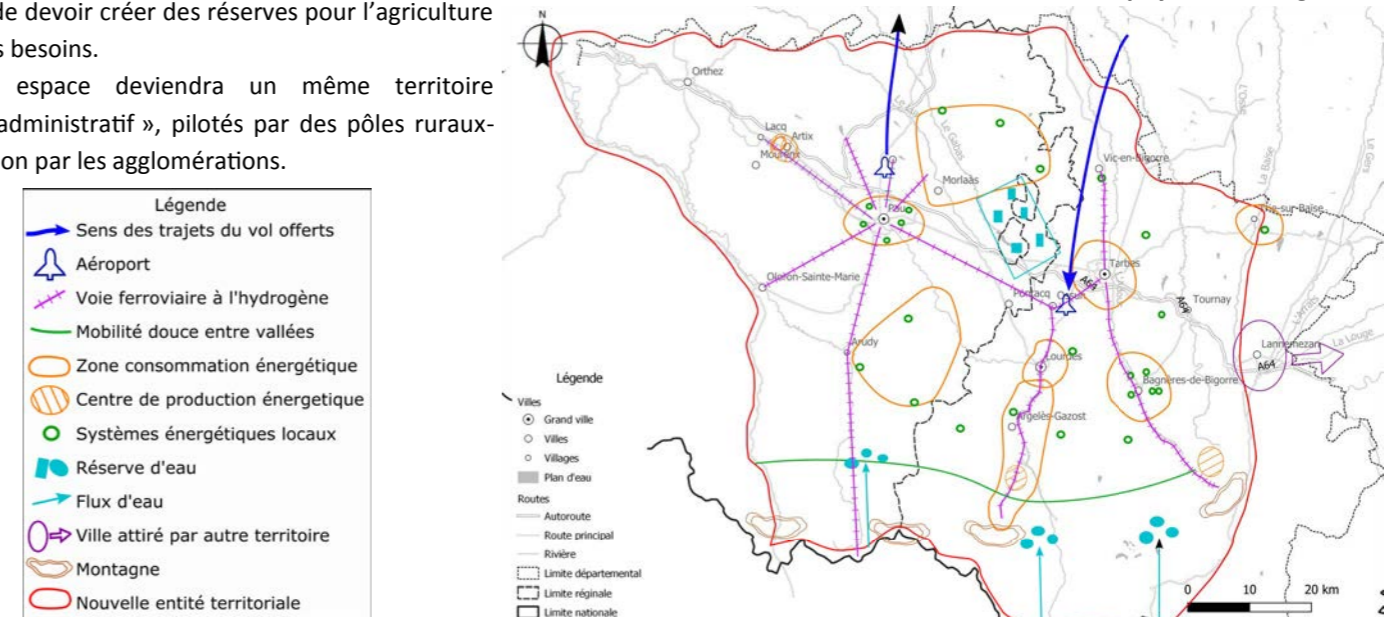
Scénario de la table 2 : Il est centré sur les dimensions de la mobilité et l'énergie. L'aéroport d'Ossun-Lourdes se spécialisera dans les vols à l'international et celui de Pau, sur les vols nationaux. Les avions électriques ou à hydrogène seront privilégiés.

la mobilité « douce » en étant le maître mot, les vallées seront reliées par des transports collectifs de type tramway, alimentées par des systèmes de production énergétiques locaux « SPEL », autour de la méthanisation, l'hydrogène et l'hydroélectricité, avec la possibilité de transfert d'énergie entre producteurs. En réponse aux problématiques de changement climatique, les stations de ski s'orienteront sur le développement du « 2 roues » et les transferts « trans-vallée » se feront par vélos électriques ou à hydrogène.

de même, la rareté de la ressource en eau posera l'impératif de devoir créer des réserves pour l'agriculture et les autres besoins.

Enfin, cet espace deviendra un même territoire « politique-administratif », pilotés par des pôles ruraux-urbains et non par les agglomérations.

Carte dessinée et intitulée : Territoire d'innovation pays Béarn-Bigorre



Les trois actions proposées



Laboratoire des mobilités (table 1)

Imaginer une gouvernance pour se projeter dans un monde comme celui proposé dans le scénario.

Quoi?	Comment?	Avec qui?
Murir les idées autour de multi-inter mobilités	Créer un laboratoire de mobilités : un espace de débat sur cette thématique à l'échelle Béarn-Bigorre.	Elus, institutions, acteurs économiques et surtout des citoyens jeunes qui vont devenir élus.

Développement de mobilités douces (table 2)

Avec le changement climatique, repenser les activités en montagne en s'appuyant sur la mobilité douce.

Quoi?	Comment?	Avec qui?
Nouvelles formes de mobilités qui s'inscrivent dans une revalorisation du patrimoine montagnard (nouvelles activités)	Accessibilité de toutes les vallées avec un train à hydrogène	N'py (association des stations de ski), CGET massif, côté transfrontalier (acteurs de l'Espagne).

Systèmes territoriaux énergétiques (table 2)

Coordonner les acteurs pour répondre aux enjeux de la transition énergétique.

Quoi?	Comment?	Avec qui?
Les organisations locales (production-stockage-consommation) alimentent une échelle plus grande « Béarn-Bigorre », qui devient un territoire laboratoire pour l'usage de ces nouvelles énergies.	En s'appuyant sur « Territoire d'Industrie », chercher des financeurs privés et trouver des homologues à l'international pour une fédération des territoires semblables.	Les collectivités et les habitants, les acteurs économiques locaux (entreprises, acteurs des services, etc.).